



Communiqué de presse

16 décembre 2010

### Idées fausses et vrais clichés !

Ce mercredi 14 décembre est sorti dans les salles le film « Ao, le dernier Néandertal ». C'est tout naturellement que le Musée de la Préhistoire a tenu à réagir à ce sujet.

On ne peut que se réjouir du fait que le réalisateur a veillé à ne pas donner de Neandertal l'image d'une brute épaisse. Nous avons également apprécié que Jacques Malaterre classe son œuvre en tant que fiction et non comme documentaire, amalgame fortement préjudiciable dans ses autres longs-métrages préhistoriques, « l'Odyssée de l'Espèce » et « Le Sacre de l'Homme ». Là où le danger paraît, c'est lorsque les critiques, jugeant le film décevant, le recommandent tout de même à des fins documentaires.

C'est pourquoi, le Préhistorite de Ramioul à Flémalle vous met en garde : « Ne montrez surtout pas ce film à vos enfants si vous croyez leur montrer un documentaire sur la Préhistoire ! »

#### **Bonne idée, mais...**

Si l'on peut se réjouir que le cinéma parle, une fois n'est pas coutume, de la Préhistoire au plus grand nombre, si l'on note une tentative d'« humanisation » de Neandertal, on peut regretter l'univers malgré tout caricatural du film. Le cinéaste présente aux spectateurs les hommes, femmes et enfants de la Préhistoire (Néandertaliens et hommes modernes) sales, brutaux, agressifs et en permanence sur le qui-vive. C'est un préjugé qui ne repose sur aucun argument scientifique.

#### **Vieux clichés**

Le film renforce ce cliché par des décors d'habitats délabrés et peu élaborés. De plus, de longues scènes dans les grottes véhiculent le mythe désuet de l'homme des cavernes. Les scènes de combat entre les tribus, de traque des héros, de sacrifice humain ou de tentative de lapidation accentuent encore le mythe du monde préhistorique hostile et dangereux.

L'armement échappe difficilement aux stéréotypes. Des « lances » équipent Néandertaliens et Cro-Magnons, avatar de l'imaginaire collectif sur la Préhistoire

depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. A décharge, il faut souligner que le propulseur, première arme de jet mécanique, est présenté et utilisé par les héros. Autre aspect positif, les vêtements sont « préhisto-compatibles », faits de peaux et de fourrures et cousus chez Cro-Magnon. Une petite réserve sur les subtiles échancrures de la tenue de l'héroïne. On reste étonné de suivre Neandertal presque torse nu dans la neige de Sibérie ! Par ailleurs, qu'on se le dise, jamais un Néandertalien n'a croisé d'ours blanc.

On ne peut pas reprocher au film de privilégier l'hypothèse d'une inter-fécondation entre Néandertaliens et hommes modernes. Mais, si le film était perçu comme un documentaire, il ne faudrait pas omettre de dire au public qu'il y a controverse scientifique sur le sujet.

### **Choix artistiques**

Les scènes de la vie quotidienne - taille du silex, fabrication diverses - sont absentes du film. Une grande importance est accordée au sacré. Toutefois, le sacré laisse peu de trace, la vie quotidienne se retrouve, elle, sur plusieurs sites de fouille et fait l'objet de nombreuses études.

Nous laisserons le ton moralisateur des narrateurs à la responsabilité de l'auteur. Après tout, c'est une licence poétique que le genre fiction autorise. Il existe des ressources scientifiques et vulgarisées sur le sujet comme par exemple l'exposition « Neandertal l'Européen » au Moulin de Beez à Namur. Même si Jacques Malaterre assume pleinement le genre fiction, le danger réside dans le fait que le public pourrait confondre fiction et documentaire.

Pour toutes ces raisons, le Préhistorite estime de son devoir de faire savoir qu'il ne peut y avoir d'amalgame entre fiction et documentaire. Dans une société où le statut de l'information est souvent remis en question, il appartient aussi aux scientifiques d'alerter l'opinion publique des risques d'intoxication qu'elle encourt si on lui fait prendre des vessies pour des lanternes.

Fernand Collin  
Directeur du Préhistorite de Ramioul